

Pactole. Ce serait vraiment une curieuse page de notre histoire que le récit émouvant des luttes énergiques qu'eût à soutenir contre l'adversité, cette fidèle gardienne des trésors de notre passé. Nous la verrions se défendre intrépidement contre l'incendie qui, dévorant en 1854 le palais du Corps Législatif, réduisait en cendres une partie de ces nombreux ouvrages : nous la suivrions dans sa nouvelle lutte, arrachant pied par pied sa riche bibliothèque à la conflagration qui, en 1862, allait la relancer sous les lambris de la Banque Nationale, puis, une fois la catastrophe passée, acceptant courageusement l'épreuve, recueillant pieusement les 700 volumes, ruines oubliées au milieu des cendres et des débris de 4000 ouvrages dispersés au vent, vendant pour du vieux cuivre les instruments calcinés de son musée, et toute entière à sa mission d'apôtre du savoir, reprenant gaiement le chemin de la science, soutenue par cette énergie qui fait le secret de notre puissante vitalité nationale.

Alors parurent, avec des notes de M. Le Moine, de curieuses publications dignes de l'attention de celui qui s'applique à l'étude de l'histoire canadienne. C'étaient, le Journal tenu pendant le siège de 1759 par le Colonel Malcolm Fraser, commandant le régiment des Montagnards Ecossais, le journal écrit pendant la même période par Jean Claude Panet, notaire royal, les campagnes de Louisbourg (1750-58.) un dialogue des morts entre Montcalm et Wolfe, et la campagne de 1760 en Canada, trois opuscules attribuées au chevalier Johnstone aide-de-camp du Général de Lévis, une lettre écrite au Général Murray par le lieutenant-colonel H. Caldwell à propos de l'invasion du Canada en 1775, et le journal de l'expédition sur le fleuve St. Laurent, contenant un rapport succinct et détaillé des faits et gestes de la flotte et de l'armée de terre, depuis le jour de leur départ de Louisbourg jusqu'à la reddition de Québec.

Les éditions de ces travaux si différents, si propres à jeter des rayons de lumière sur les portions obscures de nos annales, constituent jusqu'à ce jour les états de service que la Société Littéraire et Historique de Québec peut montrer à son pays. Leur nombre considérable, n'est pourtant que la minime partie de ce qui se cache au milieu des rayons de sa bibliothèque, car l'amateur, le bibliophile, y jetant un simple coup d'œil, se convaincront des raretés qu'elle recèle.

A côté de six in-folios manuscrits, contenant les documents sur l'histoire coloniale recueillis par M. Broadhead dans les archives de Londres <sup>1</sup> et publiés à New-York dans la fameuse collection

<sup>1</sup> Ces six volumes connus sous le nom de "London Archives" comprennent : I° 1613—1688. II° 1688—1697. III° 1697—1726. IV° 1727—1754. V° 1754—1760. VI° 1760—1779.—(F. de St. M.)